

La "bonne référence" fournie par Verdier, tout comme le "mémorable volume" consacrant l'exhumation partielle des motifs par Deligne, est pour moi du plagiat pur et simple. Il n'en est pas encore de même du texte appelé "SGA 4  $\frac{1}{2}$ "<sup>457(\*\*)</sup>. Certaines formes y sont gardées encore, dans le style "pouce !" de rigueur, lequel excelle à constamment **suggérer** le faux, sans jamais (ou presque... (169<sub>3</sub>)<sup>458(\*\*\*)</sup>) ne s'avancer jusqu'à le **dire** en clair. Ma première confrontation avec "SGA 4  $\frac{1}{2}$ " et avec la forme particulière qu'y prend ce style-là (celui de la dépréciation dédaigneuse<sup>459(\*)</sup>) se fait dans la note "La table rase" (n° 67).

Mais l'opération en question me frappe surtout, plus qu'un banal plagiat ne pourrait le faire, par une certaine dimension dans l'**impudence**. Aucune des trois autres opérations n'atteint à mes yeux à cette dimension extrême<sup>460(\*\*)</sup>. Et elle m'atteint plus fortement qu'aucune des trois autres peut-être, car plus encore elle me touche comme un acte de violence, comme un massacre "pour le plaisir" d'un beau travail que j'avais mené à terme et dans lequel je m'étais mis tout entier - à l'intention, avant tous autres, de ceux-là même qui se sont plus par la suite à le saccager, pour en faire la pâture de leur suffisance, et (sous les dehors bon teint de gens de haute volée et d'exquise compagnie) venir y étaler une discrète insolence et ces airs de complaisant mépris<sup>461(\*\*\*)</sup>.

## b<sub>5</sub>. Le magot

**Note** (169(v)) <sup>◇</sup>(28 février) Les deux "opérations" que je viens de passer en revue, tout comme la quatrième (dite "du Colloque Pervers") dont il sera question plus loin, se sont faites avec la participation ou la connivence d'un grand nombre, pour le "bénéfice" (semblerait-il) d'un seul. C'est là un point commun frappant à ces trois

---

l'édition-Illusie à l'état d'une dépouille difforme ! Et c'est juste un "changement" pas "important", parmi bien d'autres, que ce **partage** fait par deux inséparables amis d'un des "paquets" d'exposés que j'avais développés avec un soin infini : la partie adjugée à Verdier étant devenue, depuis une année déjà lors de la parution de SGA 5, "**la**" bonne référence que tout le monde attendait (Deligne dixit), et celle adjugée à Deligne devenant "**la**" bonne raison pour dûment citer l'indispensable texte de base "SGA 4  $\frac{1}{2}$ " à chaque tournant de page, et au surplus, pour présenter leur défunt maître comme l'humble (et confus) collaborateur de son plus brillant élève...

<sup>457(\*\*)</sup> (21 mars) La réflexion poursuivie dans la suite de sous-notes groupées sous le nom "La Formule" (n°s 169<sub>5</sub> à 169<sub>8</sub>) m'a montré que cette impression était erronée, malgré "certaines formes" qui sont encore gardées...

<sup>458(\*\*\*)</sup> Voir à ce sujet la sous-note "Le cheval de Troie" (n° 169<sub>3</sub>), issue d'une note de b. de p. ici même qui était censée expliciter ce "ou presque..."

<sup>459(\*)</sup> C'est la "dépréciation" qui affecte de faire table rase de la "gangue de non-sens" amassée par un prédécesseur "confus" ("quoique rigoureux"... ) et brouillon à souhaits...

<sup>460(\*\*)</sup> (11 mars) Cette appréciation est bien sûr entièrement subjective. En écrivant cette ligne, j'ai d'ailleurs eu comme une hésitation, en songeant à l'inimaginable "opération" du Colloque Pervers (ou "opération IV", dont il sera encore question). Ce mémorable Colloque constitue bien une véritable **apothéose** collective de l'Enterrement de ma personne, par celle d'un téméraire continuateur (Zoghman Mebkhout) interposé. C'est à cette occasion que je me suis rendu compte que cette apothéose est en même temps un **prolongement** naturel, et un ultime **aboutissement** de l'opération "Cohomologie étale", dont l'épisode "SGA 4  $\frac{1}{2}$  - SGA 5" n'était, en réalité, qu'une "culmination" toute provisoire. Dans cette dernière, mon ex-élève Deligne ne peut s'empêcher ici et là de faire encore allusion à ma modeste personne et à mon oeuvre, fût-ce à contre-cœur, et pour s'en démarquer par des épithètes dédaigneuses. Dans le Colloque de Luminy de juin 1981 par contre, où la cohomologie étale était au centre de l'attention générale, mon nom (tout autant que celui de l'inconnu de service Zoghman Mebkhout) n'est à aucun moment prononcé...

<sup>461(\*\*\*)</sup> Cette suffi sance et ce mépris s'évalent assez clairement dans et entre les lignes de ce volume nommé "SGA 4  $\frac{1}{2}$ " (sans doute unique dans ce genre, dans l'histoire de notre science). Ils ont fait aussi leur apparition, en l'année même de la publication de ce volume (mais dans des tons plus discrets), dans la relation personnelle de Pierre Deligne à moi. (Voir la note "Les deux tournants", n° 66.) Je les ai trouvés dans la désinvolture de tel et tel autre parmi ceux qui furent mes élèves, s'abstenant de répondre à telle lettre lui parlant de chose qui me tenaient à cœur ou qui m'avaient peignées. Je les ai retrouvés, en touches légères et désinvoltées, entre les lignes dans l'introduction à l' "édition Illusie" (ou édition massacre) d'un travail fait avec amour, et aussi l'an dernier, dans les airs de condescendance paternelle d'un autre élève encore (dont il est question dans la note "La plaisanterie - ou "les complexes poids" ", n° 83).